AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1843 (31 août-6 sept) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine VictoriaItemChâteau d'Eu, Mercredi 6 septembre 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

Château d'Eu, Mercredi 6 septembre 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Diplomatie (France-Angleterre), Discours du for intérieur, Famille royale (Angleterre), Famille royale (France), France (1830-1848, Monarchie de Juillet), Mariages espagnols, Ministère des affaires étrangères (France), Musique, Politique (Angleterre), Politique (Espagne), Politique (Internationale), Portrait (Dorothée), Posture politique, Pratique politique, Réception (Guizot), Récit, Religion, Santé (Dorothée), Victoria (1819-1901; reine de Grande-Bretagne), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1843-09-06
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais Cote1375-1376, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 9 Au château d'Eu. Mercredi 6 sept. 1843, 7 heures

Vous avez beau mépriser la musique instrumentale. Vous auriez été entrainée hier par un fragment d'une symphonie de Beethoven que les artistes du conservatoire ont exécutée, avec un ensemble, une précision, une vigueur et une finesse qui m'ont saisi, moi qui ne m'y connais pas et cette succession de si beaux accords, si nouveaux et si expressifs, étonne et remue profondément. Tout le monde, savants et ignorants, recevait la même impression que moi. Je craignais que ces deux soirées de musique n'ennuyassent la Reine. Il n'y a pas paru. Ce soir, le Vaudeville et Arnal. Nous avons trois pièces, mais nous n'en laisserons jouer que deux. Ce serait trop long. Avant le dîner, une petite promenade, au Tréport, toujours plein de monde, et toujours un excellent accueil. Avant la promenade, la visite de l'Eglise d'Eu qui est belle, et du caveau où sont les tombeaux des comtes d'Eu, les statues couchées sur le tombeau, les comtes d'un côté, leurs femmes de l'autre, et le caveau assez éclairé, par des bougies suspendues au plafond, pour qu'on vit bien tout, assez peu pour que l'aspect demeurât funèbre. Les Anglais sont très curieux de ces choses là. Ils s'arrêtaient à regarder les statues, à lire les inscriptions. Notre Reine et Mad. la Duchesse d'Orléans n'y ont pas tenu ; elles étaient là comme auprès du cercueil de Mrs. le Duc d'Orléans. Elles sont remontées précipitamment, seules, et la Protestante comme la Catholique sont tombées à genoux et en prières dans l'Eglise devant le premier Autel qu'elles ont rencontré. Nous les avons trouvées là, en remontant. Elles se sont levées, précipitamment aussi et la promenade, a continué.

J'ai eu hier encore une conversation d'une heure et demie avec Aberdeen. Excellente. Sur la Servie, sur l'Orient en Général et la Russie en Orient, sur Tahiti, sur le droit de visite, sur le traité de commerce. Nous reprendrons aujourd'hui l'Espagne pour nous bien résumer. Le droit de visite sera encore notre plus embarrassante affaire. " Il y a deux choses m'a-t-il dit, sur lesquelles notre pays n'est pas traitable, et moi pas aussi libre que je le souhaiterais, l'abolition de la traite et le Propagandisme protestant. Sur tout le reste, ne nous inquiétons, vous et moi, que de faire ce qui sera bon ; je me charge de faire approuver sur ces deux choses là, il y a de l'impossible en Angleterre, et bien des ménagements à garder. " Je lui demandais quelle était la force du parti des Saints dans les communes : " They are all Saints on these questions. " Je crois pourtant que nous parviendrons à nous entendre sur quelque chose. Il a aussi revu le Roi hier et ils sont tous deux très contents l'un de l'autre. La marée du matin sera demain à 10 heures. On pourra sortir du port de 10 h.

à midi.

Ce sera donc l'heure du départ, nous ramènerons la Reine à son bord comme nous avons été l'y chercher. Il fait toujours très beau. Je demande des chevaux pour demain soir, 9 heures. Je vous écrirai encore demain matin pour que vous sachiez tout jusqu'au dernier moment. Pas de santé de la Reine à dîner. Les toasts ne sont pas dans nos mœurs. Il faudrait porter aussi la santé du Roi, et celle de notre Reine, et peut-être pour compléter nos gracieusetés, celle du Prince Albert. Cela n'irait pas. Je ne me préoccupe point de ce qui se passe entre la Cité et Espartero. C'est ma nature, et ma volonté de faire peu d'attention aux incidents qui ne changeront pas le fond des choses. Lord Aberdeen, m'en a parlé le premier, pour

me dire que ce n'était rien et blâmer positivement Peel d'avoir dit qu'Espartero était régent de jure. Il n'y a plus de régent de jure, m'a-t-il dit, quand il n'y a plus du tout de régent de facto. La régence n'est pas, comme la royauté, un caractère indélébile, un droit qu'on emporte partout avec soi. J'ai accepté son idée qui est juste son blâme de Peel sans le commenter, et son indifférence sur l'adresse de la Cité qui du reste est en effet bien peu de chose après la discussion et l'amendement qu'elle a subi.

Vous auriez ri de nous voir hier tous en revenant de la promenade, entrer dans le verger du Parc, le Roi et la Reine Victoria en tête, et nous arrêter devant des espaliers pour manger des pêches. On ne savait comment les peler. La Reine a mordu dedans, comme un enfant. Le Roi a tiré un couteau de sa poche : " Quand on a été, comme moi, un pauvre diable, on a un couteau dans sa poche. " Après les pêches, sont venues les poires et les noisettes. Les noisettes charmaient la Princesse de Joinville qui n'en avait jamais vu dans son pays. La Reine s'amuse parfaitement de tout cela. Lord Liverpool rit bruyamment. Lord Aberdeen sourit shyement. Et tout le monde est rentré au château de bonne humeur. Adieu. Adieu. J'oublie que j'ai des dépêches à annoter. Adieu pour ce moment.

Midi et demie

Nous venons de donner le grand cordon au Prince Albert, dans son cabinet. Le Roi. lui a fait un petit speech sur l'intimité de leurs familles, et des deux pays. Une fois le grand cordon passé : " Me voilà votre collègue, m'a-t-il dit en me prenant la main ; j'en suis charmé. " Je crois que la Jarretière ne tardera pas beaucoup. Je vous dirai pourquoi je le crois.

Le N° 7 est bien amusant. Pourquoi ne pas être un peu plus spirituel d'abord ? Cela dispenserait d'être si effronté après. Le pauvre Bresson a bon dos. Il n'a jamais voulu rien forcer, car il n'a jamais cru qu'on vînt. Je reçois à l'instant une lettre de lui. M. de Bunsen venait d'écrire à Berlin le voyage de la Reine comme certain. Bresson est ravi : " Il faut, me dit-il, avoir, comme moi, habité, respiré pendant longues années au milieu de tant d'étroites préventions de passions mesquines, et cependant ardentes, pour bien apprécier le service que vous avez rendu, et pour savoir combien vous déjouez de calculs, combien de triomphes vous changez en mécomptes. "

C'est le premier écho qui me revient. Je dirai aujourd'hui un mot de Bulwer. Soyez tranquille sur la mer. Nous ne ferons pas la moindre imprudence. Je me prévaudrais au besoin de la personne du Roi dont je réponds. Il n'y aura pas lieu. Le temps est très beau, l'air très calme. Le Prince Albert est allé nager ce matin avec nos Princes. Le Prince de Joinville reconduira la Reine jusqu'à Brighton et ne la guittera gu'après lui avoir vu mettre pied sur le sol anglais.

Voici ma plus impérieuse recommandation. Ne soyez pas souffrante. Que je vous trouve bon visage; pas de jaune sous les yeux et aux coins de la bouche. Si vous saviez comme j'y regarde, et combien de fois en une heure! Je n'arriverai Vendredi que bien après votre lever; pas avant midi, si, comme je le présume, je ne pars qu'à 10 heures. Adieu. Adieu. Il faut pourtant vous quitter. Nous partons à deux heures pour une nouvelle et dernière promenade dans la forêt. Adieu. G.

Collections Musée Louis-Philippe du Château d'Eu Eugène Isabey : Départ de la reine Victoria du Tréport Huile sur toile, 1844

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Château d'Eu, Mercredi 6 septembre 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1843-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1989

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 6 septembre 1843

Heure7 heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationVersailles (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteau d'Eu (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/07/2025

Ou ohatean I'lu - merved 6 lips Le toasts 9 1849 - 7 Lung. and ruit pelitber . Cola Vous avy bean mysmiter la musique instrumentale. Nous aurig the a gui de entraine his par un fragment d'int ed ma Symphonic de Beethoven que les artister du Conservatoire out executes avec un Insimble, time precision, une viqueur et tue an mon Comoispa. Es cette Juccession de li beaux accords, que re Pul di nouveaux es di expressif, ettoma es ranne et de jure profondement. Vous le monde, Javan et 1.184 Ignorum, recevoit la mime impression que egent ell moi. I craignois que les dues Soires ele la royante murique n'emmuyassure la Reine. Il ny a par paru. le vais, le Naudeville es arnal. accepte how avon tron piece, mais nour new .e. Feel heisserous jours que deux. Le veroit top avant le dines une potite promenade au Tripon, toijour plein de monde es longours in excellent accurit. avant la phomenade, la vivile de l'église d'En qui en belle, et du caveau ou Vom les tombeaux de Comber d'En les Status Couches

Sur la tombean , le Contes dun cote , leus combarrava femmer de l'autre, es le caveau amy celain, mat. il la par de bougies Suspendue au plafond, pour gran traitable quen vit bim tout any peu pour que le Vouhaiter l'aspect demourant finibre. Les auglair 6 Propagas Perte, ne m Sout try curioux de as choses là . Her de faire ce S'anticient à regarder les Matur, à lire faire appr les inscriptions. notre Rine de mait la y a de l'in Luchen. I' orlean n'y one par tame; eller de minagem Haine là comme auxis du cercuit de, quelle itoit m? le due d'orliam. Elles Vous remonteer dans les Con precipitamment, Seule, et la Protestante on then go Comme la l'atholique Vone tombre, à Genous et en privires dans l'Egline, devant la premier autelle quelles out rencontré. que nous p quelque che hour la avour trouve, là en remontant. IL a a tous dung to Eller de Some levier, procipitamment austi, es la promenade a continue. da mas Sai en his encore une conversation to house . O. Vine heure et clavies avec abordeen. 10 h. a med Excellente. Sur la Servie, dur l'orient en dipare. n grand at la Russie en Orient, ou Vaiti, bord comme Commerce. how reprendrous anjourdhim fait toujore therang for vous erricai l'Espagne pour nous biens selement de best de vitite dera encore notre plus que vous da moment.

6. leur embarravante affaire . It y a clear those on a .t. if lit, dur larquetter notre pays nut par traitable, et moi par aussi libre que f le Souhaiterois l'abolition de la traite et le Propagandisme protestant. Live tout le ang low Perte, ne nous inquietous, vous es mais que · ser de faire ce qui dira bon ; je me charge de a, a liza faire approuve. Ver a duy those la , it mad . la y a de l'impossible on augletime es bien fance; eller des minagemens à garder " de heir demandais venil de quelle itoit la force du parti des Saints remouter day, le, Comming: " They are all Saint Antostante on then questions , de evois pourtant bee que nous parviendrous à nous entrudre lus live , devant quelque chose. It a aussi revu le Hoi hier, et ils souse tous deux try contens lun de l'autre. La marce du matin lora demain to heure, On poura Sortie du por de To he a medi. le viva done l'heure du or Jeen. elpare. nous dominer ous la hime à Vous orient en bord comme orous avous et ly chesches It V. Vair fait toujours tin beau. It demande the ite de therang pour domain Join of hung. de iner Ihai vous écrirai encore demain matin pour ·· · · de que vous Jacking tous jurquan desnier no plus moment.

Va, de Soute de la Rime à dines, Le touts 9 ne Some par dous nos mouns. Of faudroit porter ausi la Vante du hoi, et alle de notre Acine, es pout the pour completer no gracious te, alle un frince albert . lela mirvit par. la musique de no me proccupe point de le qui de passe cutre la lite or Espartero. l'une ma Intraine he Symphonic nature el ma volonté de faire peu du Commeron d'attention aux insideur qui ne changerout, Consuble, ton par le fond de, choser. dord abordian men finesse qui a porte le gramier, pour me dere que re Comois par & nitoit run , es blames positivement Peel di nouveaux Davair oil qu'Espartere était agant de june profoude m , Il my a plus de vegent de jure, ma t. I st, Ignornu, se quand it my a plus du Your de regent elle facto. La regime nost par comme la royante munique n'e im caraction indelibile un devit quen par paru. Importe partous avec doi , S'ai accepte hour avou Von ide qui est juste, Von blame de Pest laisserous dans le commenter, et don indifférence dus long. l'avrence de la lité qui du reste est en avane offet bien peu de chore apris la discussiones an Tripon , a l'amendernes qu'elle a dubis. tongours ton Vous ouries vi de nous vois his tous promonuele en sevenant de la promonacle , entres in belle dans le verges de l'are, le Asier la Hine tomb cany de Victoria en tete, el nous anotes devant des Sapation pour manger de, prêches. On ne morder dedans comme un enfant. Le Aoi a tire em contrau de da poche : " Quand on a ete, Comme mai, un pauvre diable, on a un conteau Dans la poche " Après les piches, dont venus les poires et les noitetts. Le, noisetter charminal la Princere de Someite qui oren avrit jomais un dans den pays. La Reine Samuer parfaitement de tous cela. Lord Liverpool rit brugament. dord Aberdeen Sourit Shyemut. Es tous le monde est rentre au château de borne hum env. depicher à amoter. Adielle pour ce moment, missi ce demis . hour venous de donner le grand cordon an Prince albert, dans Son rabinet. Le Hai lui a fait em petit specch dur tintimité de leurs famille, or de, duy pays. Une fais le grand corden parie " me voile votre collègue, ma-1. I est en one presant la mani ; j'en duis charme , de crois que la Parrettère ne tardera pa, beaucoup.

Le Prime a In vous disai pourquei ja le crois. nos Poinces. par clas un peu plus spirituel d'abord? la Reine jus quapris lis ala dispossoreit d'An Si effronte apris. It anylais . Ce pauva Bresson a bon los. It ma Vivin ma con given wint. It recon à l'instant une lette he dayy pa bon vilage; de his. In de Bursen vensit d'évise loin de la Berlin le voyage de la leine comme artain. segande, or a Bresson Bas Lavi: + It fame, me dit. P, Je n'arrivera avoir, comme our, habite, respice pundant pa, avant longue, ammer are our line de lane detroits ge me par 9 presentions, de passions onesquines at Copulant aroutes, pour bin appreciale arin . guitter. how Service que vous avoy rende , et pour Savois combine vous dejones de calculo, une nowelle Combien de triomphy vous change en la fasit. a me compter " Cost la premier ocho qui me revient de dirai aujourd hui un mos de Bulwer. Juyy tranguite dus la mer. hour ne forous par la moindre improudences. de me privaciori au besoin de la personne du Ani done je reponds. It my aura pa, lies. Le tous est try bean , l'ait try calme.

Le Prime alber en alle nages a matin avec nos Princes. Le Prince de Soinville recondiisa la Reine jurgia Brighton es re la quittera Juagin lin avoir we metter legied Surte Sot anglais . Voice ma plus imperiouse re commandation he days par Southrante. Que ja vous tron bon virage; par de faune sous les your et aux Coins de la bouche. Si vous Vaving comme ja segarde, se combiem de fois en une hours 11. Y In m'arriverai Nuweedi que bien apre Notre lever, ed pendane Vetroity par avant mit, , I; , comme je la protume, je ne par qua lo hours. 4 01 arin . aisun Il four pourtant vour precion le quitter. how parton a duy hurs, four fraus une nouvelle es dernive promenade dans calcula la fasit. avin. aura Na, tra calma